

Talbot termine son intéressante conférence sur l'écriture penchée par des conseils sur la manière de tenir la plume et la position à prendre pour bien écrire vite. Il se prononce contre l'emploi de cahiers d'exemples, comme étant peu pratique et non efficace à l'enseignement de l'écriture courante et rapide, si nécessaire au commerce. Le cahier d'exemples doit servir aux commençants pour apprendre la forme des lettres : mais pour les élèves avancés, on devrait leur enseigner, comme dans les grands collèges des États-Unis, au moyen du grand tableau. M. Talbot engage fortement les instituteurs d'adopter son système d'écriture qui est celui des musclics, pour écrire vite. D'après sa méthode, la main reste compacte, sans remuer les doigts, le poignet ne touche jamais le papier, de sorte que le point d'appui est le muscle de l'avant-bras au petit doigt qui sert de charnière au mouvement.

On procède ensuite à la discussion du sujet suivant :

*L'enseignement concentrique au point de vue de la langue maternelle.*

M. J.-B. Cloutier ouvre la discussion et dit que l'enseignement concentrique n'est pas une nouveauté ; qu'il est déjà en usage en Europe depuis longtemps ; qu'il est en vogue dans les pays surtout où l'on parle la langue française, mais que c'est en France qu'il est appliqué de la manière la plus parfaite.

Il en fait remonter l'origine aux désastres de la France à l'époque de la guerre *franco-prussienne*, où l'on constata que les soldats et même plusieurs officiers français ignoraient la géographie de leur pays, tandis que tous les soldats prussiens connaissaient parfaitement la géographie de la France sur le bout de leur doigt et en portaient une carte exacte et complète dans leur poche.

On comprit alors qu'il y avait une grande lacune dans l'enseignement populaire et une commission, composée des hommes d'école les

plus savants et les plus distingués, fut nommée pour aller étudier dans chaque pays les différents systèmes d'enseignement.

De cette étude, aussi attentive que sérieuse, il résulta le projet d'un système d'enseignement tout nouveau qui fut adopté par le gouvernement et qui est appliqué aujourd'hui par tout le pays.

Les choses y sont tellement bien organisées, bien disposées, bien conçues, qu'un enfant peut, à n'importe quel temps de l'année, changer d'école sans éprouver aucun retard. Dans la nouvelle école où il entrera, on le mettra dans la même classe qu'il occupait à l'école qu'il a laissée, et il se trouvera au même point que les autres élèves dans toutes les branches à étudier.

Tous les ouvrages classiques actuels sont faits à ce point de vue, de sorte que des livres d'auteurs différents ne font pas une grande différence quant au résultat.

L'enseignement concentrique consiste donc à faire faire la même leçon sur telle ou telle branche, le même jour et à la même heure dans toutes les écoles d'un pays.

Voici comment les matières sont disposées. Prenons par exemple la langue maternelle, ou plutôt la grammaire.

1° On commence, comme le peintre, à *donner une première couche*, c'est-à-dire à enseigner les parties essentielles du discours jusqu'au verbe inclusivement, en laissant de côté les exceptions, sauf à y revenir plus tard.

Le but est d'arriver le plus tôt possible au verbe afin de donner aux élèves l'idée et la notion de la proposition.

2° On revient aux éléments auxquels on ajoute les exceptions et les parties invariables du discours : *deuxième couche*.

3° On recommence les éléments et les exceptions que l'on étudie dans tous leurs détails et l'on aborde la syntaxe : *troisième couche*.